

## SANTÉ

# Le centre hospitalier d'Arras exporte son savoir-faire au Cambodge



Vendredi, les partenaires français du projet de développement de l'hôpital Preah Kossamak de Phnom Penh se sont entretenus avec leurs homologues cambodgiens, grâce à la visio-conférence.

**Dans le cadre du projet de développement de l'hôpital cambodgien Preah Kossamak, les partenaires français de l'opération, dont le CHU fait partie, étaient réunis vendredi à Arras pour discuter, par voie de visio-conférence, des pistes à suivre avec leurs homologues du Cambodge.**

Il est midi trente, ce vendredi. La connexion Internet entre la France et le Cambodge, pays très francophile, est perturbée. Cela n'empêche toutefois pas les interlocuteurs français et cambodgiens de se féliciter des premières avancées médicales dont a pu bénéficier l'hôpital Preah Kossamak de Phnom Penh, grâce au

projet mis en place par l'Agence française de développement (AFD), il y a deux ans. Sollicité pour participer à cette aventure, le centre hospitalier d'Arras a répondu présent, à l'instar de l'hôpital américain de Neuilly et de sept associations médicales venues notamment de Lyon, Limoges et Marseille.

Soucieuse d'appuyer le développement du système de santé au Cambodge après qu'il eût été complètement détruit durant la dictature des Khmers Rouges, l'AFD a contribué, avec l'aide des partenaires, à dispenser des progrès considérables. Grâce aux fonds investis, l'hôpital cambodgien a pu se doter d'une salle de télé-médecine, qui permet à ses

médecins de dialoguer sur Internet avec des confrères du monde entier et, ainsi, de perfectionner leurs techniques. Si le projet vise à privilégier l'amélioration du secteur chirurgical, il aide également à l'envoi de nombreux matériels et à la reconstruction de blocs opératoires. De plus, il permet la présence permanente de deux médecins français sur place, élément essentiel dans le cadre de la formation des médecins locaux.

Pour Pierre Thépot, directeur du CHU d'Arras, l'investissement de l'hôpital d'Arras dans ce projet lui permet de s'affirmer et de prodiguer aux autres son savoir-faire dans une matière où il est leader, la chirurgie. De quoi faire d'une pierre, deux coups. ■